

En attendant un formateur bruxellois

■ Laurette Onkelinx entamera la rédaction d'un rapport vendredi.

Les consultations politiques se poursuivent à un train de sénateur en Région bruxelloise. Laurette Onkelinx,

présidente de la Fédération bruxelloise du PS et sorte d'informateur régional, a rencontré Guy Vanhengel, hier. Pour rappel, c'est le leader Open VLD, large gagnant du scrutin du 25 chez les néerlandophones bruxellois, qui s'occupe de former la partie néerlandophone du futur gouvernement bruxellois. Laurette Onkelinx se pen-

chait également mardi sur le cadre budgétaire de Bruxelles-Capitale. Mercredi et jeudi, elle rencontrera les représentants

patronaux et syndicaux avant d'entamer vendredi la rédaction d'un rapport, à l'instar de la formation fédérale (mais sans le passage par la case royale). Ce document sera chargé de dessiner les convergences program-

matiques entre les différents partenaires potentiels de la future majorité régionale.

Dans la foulée de la diffusion de ce rapport, sans doute via une conférence de presse, annonce-t-on au PS, un formateur sera désigné pour attaquer les négociations proprement dites. Dans quel timing? Cette question n'est évidemment pas précisée à ce stade. Il semble clair aujourd'hui que dans les régions bruxelloise et wallonne, on attend d'y voir plus clair au niveau fédéral avant d'avancer vers des accords de majorité.

C'est qu'on ne voudrait pas mettre de l'eau au moulin de Bart De Wever qui préconise la formation rapide d'un gouvernement flamand afin qu'il influence la constitution du gouvernement fédéral. Pas question de faire au Sud ce que le nationaliste entend imposer au Nord. *"On joue une partie très serrée"*, confie un protagoniste.

Des MR très à droite

A ce stade donc, il est toujours impossible de prévoir les partenaires qui dirigeront la Région de Bruxelles-Capitale. L'électeur bruxellois a distribué les cartes, plaçant le PS en tête, faisant gagner le FDF, asseyant le MR en deuxième position, et sanctionnant CDH et Ecolo. Ayant

la main, le PS semble enclin à entendre le signal de l'électeur vis-à-vis du FDF. D'autant que la ligne idéologique du parti d'Olivier Maingain est qualifiée de "centre gauche" et donc a priori plus compatible avec les idées du PS. A cet élément, se rajoute une méfiance vis-à-vis du nouveau groupe MR au Parlement bruxellois. On y trouve, entre autres, des Armand De Decker, Corinne De Permentier et Alain Destexhe, étiquetés (très) à droite. En résumé, la question est de savoir s'il sera possible de constituer une majorité suffisamment "progressiste" avec de telles personnalités "conservatrices". Ce n'est pas pour cela que le sort du MR en est jeté. Loin de là.

M. Co.